



*Sur la limite de leurs domaines, Tony Boissiet et Louis Girardot se rencontrent.*

toujours. Et puisque nous voilà en famille, causons affaires de famille, voulez-vous ?

Et elle lui avait alors raconté tout ce qu'elle désirait qu'il sût de l'aventure dont il devait encore ignorer le premier épisode, — l'épisode parisien, — et puis, en achevant, elle avait ajouté :

— Le baron de la Rochère ne sera pas content... d'abord. Mais je lui ménagerai une jolie compensation. Je marierai son fils à une jeune fille de ma connaissance

avec laquelle il sera aussi heureux qu'il peut l'être en ménage : une jeune fille presque aussi charmante que Gratiemne — car elle est charmante, ma nièce, je vous en fais mon compliment.

— Vous l'avez cependant bien peu vue.

— Ce peu a suffi, répondit-elle sans se troubler le moins du monde. J'ai passé, avec elle, près de deux jours à la Buissonnière. En quelques heures, les femmes, entre elles, se laissent lire jusqu'au fond du cœur. Le sien est exquis. Et il est bien